

Joseph DYER

Archiv für Liturgiewissenschaft 56. 2014, 16–48.

Versöhnung, Ölweihe und Gedenken an die Einsetzung der Eucharistie in der Gründonnerstagsliturgie im mittelalterlichen Rom – Zusammenfassung

Die frühmittelalterliche stadtrömische Liturgie des Gründonnerstags, wie sie das altgelasianische Sakramentar überliefert, verkörpert drei verschiedene Rituale: die Versöhnung eines öffentlichen Büßers, die Weihe von Kranken- und Katechumenenöl und des Chrisams sowie das Gedenken an die Einsetzung der Eucharistie. Alle drei waren mit der Feier einer Messe verbunden. Die nur selten gefeierte Versöhnungsmesse verknüpft ein für die Karwoche geeignetes Messformular mit einem selbständigen Versöhnunglibellus, der zwei zusätzliche Rituale enthält: eines für die private Feier der Versöhnung eines Büßers, das andere für die Versöhnung in der Todesstunde oder am Sterbebett. Da die öffentliche Buße und die Weihe der heiligen Öle und des Chrisams bischöfliche Vorrechte waren, sind die Schlussfolgerungen von Antoine Chavasse über den ausschließlich priesterlichen und stadtrömischen Charakter des Altgelasianums zu überprüfen. Die drei Gründonnerstagsmessen des Altgelasianums haben Embolismen innerhalb des „Communicantes“, „Hanc igitur“ und „Qui pridie“ gemeinsam. Die Embolismen in den beiden letztgenannten Abschnitten des Canon Romanus commemorieren die Einsetzung der Eucharistie, während sich das „Communicantes“ nur auf den Verrat des Judas bezieht. Als sich endlich ein vollständiges Gesangsformular für den Gründonnerstag herausbildete, entlehnte man sämtliche Gesangsstücke (vielleicht mit Ausnahme des „Dominus Hiesus“ zur Kommunion) anderen Tagen des liturgischen Jahres: eine Entwicklung, die auf eine spätere Phase schließen lässt.

La réconciliation, la bénédiction des huiles et la commémoration de l'institution de l'Eucharistie dans la liturgie du Jeudi Saint à Rome au Moyen Age – Résumé

La liturgie du Jeudi Saint à Rome durant le haut Moyen Age, comme nous la connaissons par le sacramentaire Gélasien ancien, comportait trois rites: la réconciliation d'un pénitent public, la bénédiction des huiles des malades et des catéchumènes ainsi que la consécration du chrême, et la commémoration de l'institution de l'Eucharistie. Tous les trois comportaient la célébration d'une messe. La messe de réconciliation, qui n'aurait été célébrée que rarement, combine un formulaire de messe approprié à la Semaine sainte et un libellus de réconciliation indépendant contenant deux rituels de réconciliation supplémentaires: l'un pour la célébration de la réconciliation d'un pénitent en privé, l'autre pour la réconciliation d'un pénitent à l'heure de la mort ou sur le lit de mort. Puisque la réconciliation publique d'un pénitent et la bénédiction des huiles et du chrême étaient des prérogatives épiscopales, les conclusions d'Antoine Chavasse sur le caractère presbytéral du Gélasien ancien et sa provenance de la ville de Rome doivent être réexaminées. Les trois messes du jour ont en commun des embolismes dans les « Communicantes », « Hanc igitur » et « Qui pridie » du Canon Romain. Les deux derniers commémorent l'institution de l'Eucharistie, mais l'embolisme du « Communicantes » au contraire se réfère seulement à la trahison de Judas.

Quand enfin se développe un formulaire des chants pour le Jeudi Saint, tous (à l'exception peut-être du chant de communion « Dominus Hiesus ») sont empruntés à d'autres occasions de l'année liturgique, signe d'un développement postérieur.

Reconciliation, Blessing, and Commemoration in the Holy Thursday Liturgy of Medieval Rome
– Summary

The early medieval liturgy of Holy Thursday at Rome, as attested by the Gelasian Sacramentary, involved three distinct observances: the reconciliation of a public penitent, the blessing of the oils of the sick and of catechumens, and the consecration of chrism, as well as the commemoration of the institution of the Eucharist. Each involved the celebration of a Mass. The reconciliation Mass, which would have been celebrated rarely, combines a Mass formulary appropriate to Holy Week with an independent reconciliation libellus that incorporates two additional reconciliation rituals: one for private reconciliation, the other for reconciliation ad mortem. Given the episcopal character of both public reconciliation and the blessing of holy oils and chrism, this portion of the Gelasianum vetus seems more suited to a bishop's use than to the Roman priests for whom Antoine Chavasse believes the sacramentary was designed. The three Masses share the embolisms in the "Communicantes", "Hanc igitur" and "Qui pridie" of the Roman Canon. The embolisms in the latter two prayers commemorate the institution of Eucharist, but that in the "Communicantes" refers only to Judas' betrayal. When a chant formulary eventually develops, all of the chants (except perhaps for the communion "Dominus Hiesus") were borrowed from other days of the liturgical year – a sign of later development.